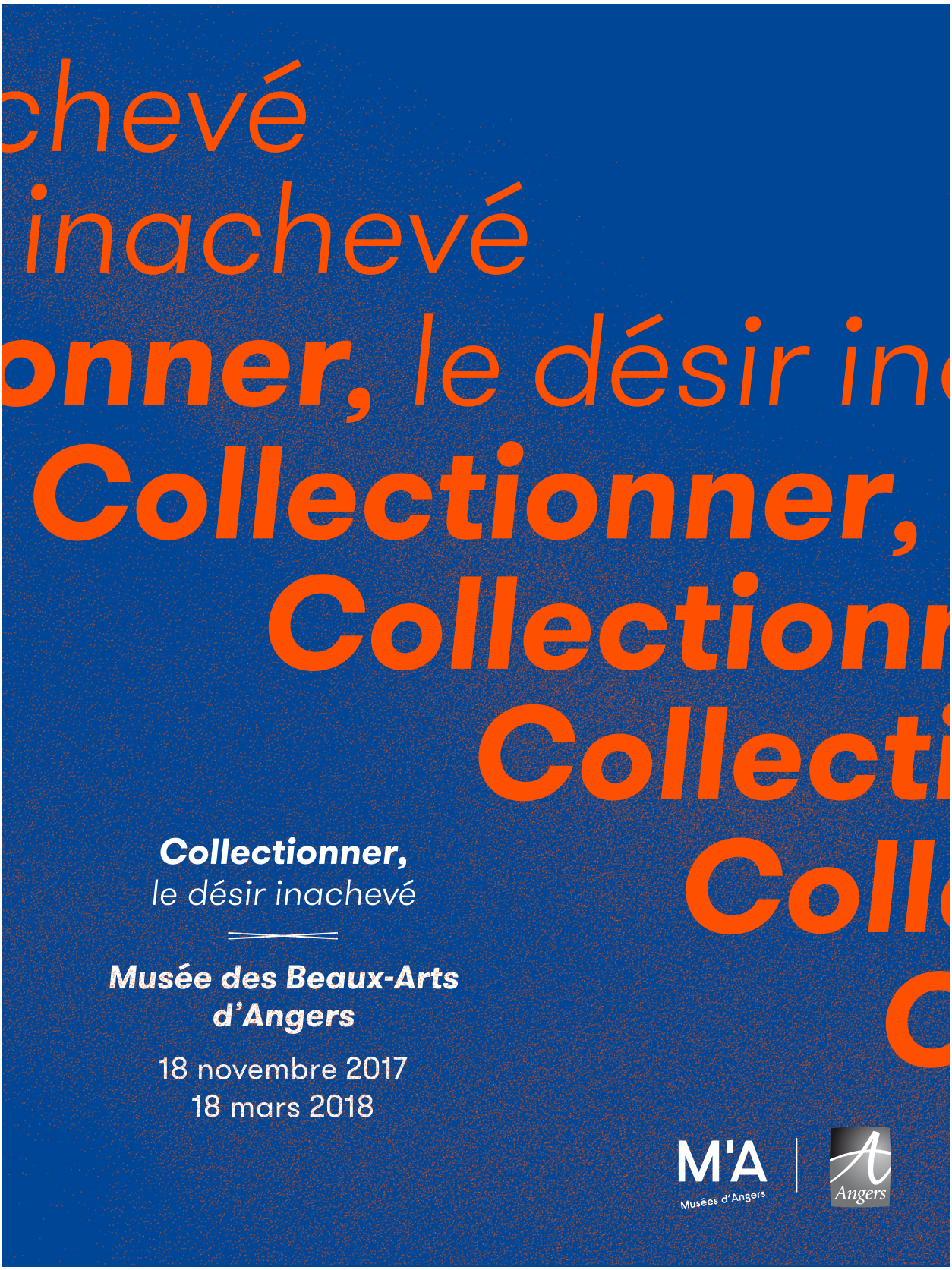


DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Collectionner, *le désir inachevé*

18 novembre 2017 - 18 mars 2018

SOMMAIRE

- Communiqué de presse page 3
- Avant-propos page 4
- Collectionneurs et artistes exposés page 5
- Aurélie Pétrel, *Papier Japon* page 10
- Publications page 11
- Autour de l'exposition page 12
- Colloque Collectionneurs d'art contemporain page 14
- Partenariat avec le festival Premiers Plans page 15
- Partenariat avec la Collégiale Saint-Martin page 15
- Visuels disponibles pour la presse page 16
- Les musées et l'artothèque d'Angers page 20
- La politique culturelle angevine page 22
- Informations pratiques page 24

Collections présentées

- Association PACA (*Présence de l'art contemporain – Angers*)
- Collection Philippe Méaille
- Fondation La Roche Jacquelin
- Collection Alain Le Provost
- Collection particulière

Commissariat

Christine Besson,
conservateur en chef
aux musées d'Angers
Sandra Doublet,
commissaire d'exposition
et critique d'art

Scénographie & graphisme

Julie Boidin
Arnaud Homann

Le musée des Beaux-Arts d'Angers invite un ensemble de collectionneurs d'art contemporain du territoire régional à dévoiler une partie de leurs acquisitions. Ces univers singuliers sont l'occasion de révéler une intimité ouverte sur le monde. À la dimension sentimentale, à la passion s'ajoute l'engagement vif de chaque amateur d'art en faveur de la création contemporaine, au-delà de l'idée décorative ou esthétique que procure la vie quotidienne avec une œuvre.

L'identité de chaque collection se structure autour de quelques démarches mettant en avant une période, un mouvement ou un medium. On y découvre une passion partagée pour la **peinture abstraite de l'après-guerre, lyrique ou expressionniste**, une collection radicale centrée sur les œuvres du collectif **Art & Language**, une collection engagée spécialisée dans l'**art contemporain d'Asie du Sud-Est**, une autre placée sous la figure tutélaire de **Marcel Duchamp** et orientée vers **l'art conceptuel** ; enfin une collection éclectique faisant la part belle à l'humour et au décalage.

Chacune de ces collections particulières est le signe d'un désir fervent d'art, d'un engagement sur la durée et d'une relation fidèle avec l'artiste.

Ainsi, au-delà du choix personnel qu'elles révèlent, ces collections particulières éclairent l'histoire du goût. Elles offrent un autre récit de notre époque et de l'histoire de l'art telle qu'elle est habituellement véhiculée par les institutions.

Comment se constitue une collection et quels sont ses enjeux ? Que révèle la démarche d'un collectionneur ? La passion obstinée d'individus, l'engagement fort porté aux acteurs de l'écosystème artistique dessinent les contours de collections singulières, permettant de mettre à jour ce que signifie « faire collection » aujourd'hui.

Également, dans une volonté de souligner les regards complémentaires et de questionner les liens qui unissent la collection particulière à l'institution publique, l'artiste **Aurélie Pétrel** propose une production inédite à partir de la collection d'Alain Le Provost et des collections du musée des Beaux-Arts d'Angers.

AVANT-PROPOS

L'exposition ***Collectionner***, *le désir inachevé* évoque cinq regards, cinq adhésions à l'art du présent à travers des collections particulières où l'emportent le goût et l'originalité. Par ce titre, les collections présentées se déploient sous le signe du désir incessant pour la création. L'inachevé étant par définition fragmentaire, ce qualificatif accentue l'idée qu'un désir de totalité puisse être vain et imaginaire. Désir inachevé, magnétisme de deux pôles qui s'attirent et se contraignent, la collection serait sans cesse habitée par une œuvre qui manque.

L'invitation faite à quelques collectionneurs au musée des Beaux-Arts d'Angers prend forme autour de cinq espaces regroupant la réalité de diverses attitudes face à l'acte de collectionner. Ces collections aussi exigeantes que prolifiques, implantées sur les bords de Loire et en région angevine, révèlent à la fois un art de vivre et un engagement fervent pour les acteurs de la création contemporaine. L'exposition permet ainsi de croiser le lieu de l'intime, du goût individuel, de l'expérimentation du collectionneur à celui du musée qui prévaut comme instance de légitimation. Une collection particulière n'est pas égotique, elle se partage dans le plaisir double de conserver une acquisition et de la montrer pour révéler les directions insoupçonnées que prend l'œuvre une fois installée chez soi. Le collectionneur joue donc un rôle essentiel dans les transformations de l'art et dans sa réception : dans cet acte radical se dégage une quête incessante du sens de l'œuvre et de sa finalité.

Ainsi, cette exposition rassemble cinq façons de s'engager activement dans l'art, car tous ces amateurs éprouvent le besoin de dépasser la simple acquisition d'œuvres d'art. Plus qu'une possession, c'est un geste artistique en soi, un soutien sans bornes aux artistes, indispensable à l'activité de la création dans un système d'aide aux acteurs artistiques de plus en plus fragile. Ainsi ces collectionneurs passionnés et foncièrement impliqués auprès des artistes donnent à leur manière un sens aigu à leur existence par le biais de la collection.

Christine Besson et Sandra Doublet,
commissaires de l'exposition

Hans Hartung, *Sans titre*, 1981
acrylique sur toile, 100 × 162 cm / Coll. part.
© Adagp, Paris, 2017 / © Albert

Association PACA (Présence de l'art contemporain – Angers)

Cette première séquence regroupe une douzaine de collectionneurs appartenant ou rattachés à l'association PACA. Animée par des collectionneurs privés, et travaillant en partenariat étroit avec les institutions publiques, PACA s'est donnée comme mission de contribuer au rayonnement de la scène abstraite de la peinture gestuelle d'après-guerre. L'association fut créée en 1986 par Jean-Pierre Arnaud et Daniel Chabrissoux, tous deux professeurs de lettres et curieux de peinture contemporaine. Elle durera jusqu'en 2013.

PACA a su fédérer un réseau d'amateurs, partageant les mêmes goûts et les rencontres organisées avec les artistes. Motivés par l'initiative privée en matière de soutien actif à la création artistique, certains deviennent collectionneurs. Le parti-pris pédagogique, le partenariat mécénal et institutionnel déployé en réseau favorisent une programmation culturelle ambitieuse. Les expositions itinérantes à travers toute la France offrent un accès à la création contemporaine. Une trentaine de catalogues ont été édités à l'occasion de leurs expositions. La ligne de conduite portait à l'origine sur les peintres européens de l'après-guerre, peintres de l'abstraction lyrique ou gestuelle, ou l'expressionnisme. La première année fut consacrée aux artistes Christoforou, puis Gérard Schneider. Suivra une importante exposition thématique : *Abstractions lyriques à Paris de 1945 à 1955*. De nombreuses manifestations monographiques élargirent cette voie abstraite, avec des artistes comme Olivier Debré, Hans Hartung, John-Franklin Koenig, Paul Jenkins, Joe Downing. Elles sont alors l'occasion pour les membres de faire des acquisitions en lien avec ces panoramas artistiques, et de révéler ainsi l'esprit du collectionneur à travers ce rôle actif de diffusion. Désireux de s'ouvrir à d'autres perspectives, les membres de PACA consacrent aussi bien une manifestation à Peter Klasen qu'à Jacques Villeglé et font des incursions vers la figuration libre, narrative et l'abstraction géométrique.
Les expositions réalisées par PACA ont apporté un éclairage précieux sur le dynamisme de l'art contemporain et sur le rôle joué par les collectionneurs privés dans la diffusion artistique. L'intérêt pour le geste, la spontanéité et le travail de la matière restent au cœur de ce qui relie ces amateurs passionnés, qui forment une famille de goût et illustrent la dynamique d'une telle collection plurielle.

Artistes exposés

Atila, Arman, John Christoforou, Robert Combas, Parvine Curie, Olivier Debré, Bertrand Dorny, Luis Feito, Hans Hartung, Paul Jenkins, Ladislas Kijno, Peter Klasen, John-Franklin Koenig, André Lanskoy, Bengt Lindström, Robert Malaval, Vera Molnar, Gérard Schneider, François Stahly, Zao Wou-ki, Léon Zack.

Ten Posters: Illustrations for Art-language, 1977
Sérigraphie sur papier, 10 éléments, 108 × 84 cm chacun
Vue d'exposition *Art & Language* incomplet,
the Philippe Méaille collection, MACBA, Barcelona, 2014
© EOS-AF, Estudi Orpinell & Sánchez

Collection Philippe Méaille

De ses premiers Nam June Paik, à l'orientation qui suivit vers l'art minimal et conceptuel, Philippe Méaille se passionne finalement pour le groupe *Art & Language* dont il devient le principal acquéreur dans les années 1990, sur un marché alors inexistant.

Art & Language est le nom d'un collectif d'artistes, créé à la fin des années 1960 en Angleterre, et le nom d'une revue fondée en 1968. Se questionnant sur le statut de l'œuvre et ses limites, avec une analyse critique des relations entre l'art, la société et la politique, les principaux membres de ce groupe, Michael Baldwin et Mel Ramsden, multiplient les collaborations depuis cinquante ans. En réaction à l'art expressionniste, les artistes préfèrent accorder plus d'importance aux modalités de conception, de définition et de perception de l'œuvre d'art plutôt qu'à sa matérialisation. L'image semble irrémédiablement absente dans leur productions pourtant très diverses, allant de la peinture à la musique rock : suggérée et non montrée, elle n'apparaît ici qu'en creux.

À la fin des années 1990, Philippe Méaille rencontre ces artistes et prend conscience de la nécessité de rendre publique sa collection, en menant une politique de prêts dans différentes institutions culturelles en France et l'étranger. Depuis 2009, la majeure partie de la collection de Philippe Méaille, constituée de plus de 800 objets, est en dépôt de longue durée au MACBA, Musée d'art contemporain de Barcelone. En 2016, il fonde et préside le Château de Montsoreau-Musée d'Art Contemporain, propriété du Conseil départemental de Maine-et-Loire. Au sein de ce monument historique, désormais dédié à la création contemporaine, Philippe Méaille expose les œuvres du groupe Art & Language, propose des expositions thématiques et organise des conférences. D'autre part, le prix François-Morellet qui récompense une personnalité pour ses écrits sur l'art y est décerné chaque année.

Artistes exposés

Art & Language : Michael Baldwin, Mel Ramsden, Red Krayola, Ian Burn

Tawachai Puntusawasdi (Thaïlande)
Flat Perception, 2005
Teck, ardoise, 266 × 220 × 106 cm
© Albert

Fondation La Roche Jacquelin

Singulière et militante, la collection constituée par Iola Lenzi et Jean-Louis Morisot occupe une place particulière dans l'exposition. Non seulement parce qu'elle montre des artistes pour la plupart inconnus en France et parce qu'elle utilise des médiums extrêmement variés, mais surtout parce qu'elle reflète l'engagement de ce couple sur la scène artistique de l'Asie du Sud-Est.

Iola lenzi et Jean-Louis Morisot s'installent à Singapour en 1994. Amateurs d'art sous toutes ses formes, ils découvrent en sillonnant les pays de cette région – d'abord la Thaïlande, puis l'Indonésie, le Vietnam, la Birmanie, les Philippines – des artistes et des œuvres subtilement engagées socialement et politiquement dans des pays aux pouvoirs autoritaires, où la liberté d'expression est limitée. Leurs œuvres dénoncent souvent la corruption, l'autoritarisme, la religion ou l'armée. Outre la richesse des matériaux et des techniques employées faisant référence à la tradition, ces œuvres sont souvent empreintes d'une esthétique conceptuelle. La tradition de la performance, héritée des rituels sacrés de plusieurs pays, imprègne ces créations polysémiques, militantes et participatives. Bien que non préméditée, leur collection se met en place progressivement, au gré des rencontres d'artistes. Elle finit par regrouper environ quarante artistes de sept pays.

La création de la Fondation La Roche Jacquelin en France a lieu en 2007. Elle a pour objectif de défendre une œuvre qui engage le public dans une réflexion critique sur la société. Considérée comme une collection d'étude, elle a vocation à être ouverte aux chercheurs et aux artistes. Elle organise chaque été des résidences d'artistes.

Par ailleurs, Iola Lenzi a développé progressivement une activité de critique d'art, de commissaire d'expositions et d'historienne de l'art, s'affirmant comme une spécialiste de la scène artistique Sud-est asiatique.

Artistes exposés

Nindityo Adipurnomo, Arahmaiani, Bui Cong Khahn, FX Harsono, Mella Jaarsma, Sutee Kunavichayanont, Nge Lay, Lee Wen, Jason Lim, Krisna Murti, Nguyen Van Cuong, Tawachai Puntusawasdi, Pinaree Sanpitak, Michael Shaowanasai, Jakkai Siributr, Vasan Sitthiket, Manit Sriwanichpoom, Joséphine Turalba, Truong Tan, Natee Utarit, Ronaldo Ventura, Vertical Submarine, Vu Dan Tan.

Julie C. Fortier, *La collection*, 2016
Flacon de parfum, boîte en carton,
pochette de soie imprimée, texte imprimé
© Julie C. Fortier

Collection Alain Le Provost

Alain Le Provost collectionne des œuvres proches des esthétiques minimale et conceptuelle tout en s'inscrivant comme mécène actif au plus près de l'actualité contemporaine. La spécificité de sa collection réside dans la pièce de son appartement qu'il consacre entièrement à Marcel Duchamp et aux artistes qui lui rendent hommage. Ainsi, un exemplaire de la *Boîte verte* et les gravures de Marcel Duchamp côtoient les œuvres de Christophe Cuzin, Yann Sérandour ou Étienne Bossut. Le collectionneur vit au milieu de ses œuvres, chacune prend en compte l'espace et l'expérience de la perception du regardeur. Ainsi, Claude Rutault, Véronique Joumard, François Morellet se mêlent au lieu avec poésie et humour. Assumant sa pleine addiction à la création contemporaine, Alain Le Provost la transforme en confiance inconditionnelle et durable pour les artistes qu'il suit.

Opticien de métier, il finance régulièrement des productions d'artistes et des éditions. Il a soutenu récemment la parution de deux livres d'artistes, de Christophe Viart et de Ariane Yadan. Collectionneur très actif et impliqué sur le territoire, Alain Le Provost est responsable de la commission d'acquisition des Amis du Musée d'Arts de Nantes et membre de l'ADIAF (association pour la diffusion internationale de l'art français).
Il envisage sa collection comme un ouvroir potentiel à la fiction ; certaines pièces incitent d'ailleurs le collectionneur à agir sur ses œuvres par le biais de protocoles à activer ou en prenant des décisions pour leur mode de présentation. Ses acquisitions ne restent pas à l'abri des regards. Alain Le Provost les partage régulièrement et se prête facilement à l'expérimentation. Pour l'exposition *Papier Japon* d'Aurélie Pétrel (voir p. 10), sa collection est interprétée depuis son domicile et prend dans la galerie d'actualité du musée des Beaux-Arts d'Angers la forme de multiples fragments photographiques déposés sur verre, comme une invitation à découvrir un univers polymorphe, prolifique et généreux.

Artistes exposés

Cécile Bart, Valérie Belin, Jérémie Bennequin, Karina Bisch, Matthieu Bonardet, Étienne Bossut, Nicolas Chardon, Christophe Cuzin, Marcel Duchamp, Sylvie Fleury, Julie C. Fortier, Fred II, Claude Givaudan, Sharka Hyland, Jean-Philippe Lemée, Sol Lewitt, Olivier Mosset, Francis Picabia, Marine Provost, Claude Rutault, Yann Sérandour, Veit Stratmann, Jean Tinguely, Morgane Tschiember, Michel Verjux, Christophe Viart, Emmanuelle Villard, Eugene von Bruenchenhein, Ariane Yadan, Miwa Yanagi

Guillaume Bijl, *Composition trouvée*, 2009
Sculpture de kangourou en polyester, cornes et 2 rames,poster
Collection particulière
© Guillaume Bijl / © Adagp, Paris, 2017

Collection particulière

Une collection particulière dont le propriétaire souhaite garder l'anonymat clôt le parcours d'exposition. Signe d'abondance et d'accumulation en tous sens, elle est le gage de la proximité de l'homme avec ses œuvres, d'un amour de l'art sans bornes pour ces objets singuliers d'une forte intensité.

Cette collection se constitue d'œuvres fondatrices, rattachées au mouvement du Nouveau Réalisme, fondé en 1960 par Pierre Restany. Une machine folle et inutile de Tinguely se fait l'indice d'une avant-garde, de moments d'absolu ouvrant la porte à de nouvelles utopies. Des ouvertures sur le Pop Art, l'art minimal ou le surréalisme réenchanté traversent un ensemble à la fois cohérent et très singulier. On y croise Chiharu Shiota, Guillaume Bijl ou Philippe Ramette. On y découvre des artistes à la marge, hors de la domination d'un mouvement, de toute doxa, comme Robert Malaval ou Antoni Miralda, deux artistes dont plusieurs pièces sont présentées, comme le signe d'un attachement sans faille et addictif à leur vision du monde.

La collection oscille entre laboratoire, fête permanente et récit d'une histoire de l'art prenant sa source dans la culture de masse. L'humour absurde, la gourmandise et la sensualité nous rappellent que nous sommes dans la société de l'émancipation des sens. Amasser, accumuler une variété infinie de matériaux et de formes : l'homme qui est à l'origine de cet ensemble se qualifie lui-même de « citoyen du monde ». C'est que sa collection internationale ouvre des perspectives, comme la conquête d'un espace propice à toutes les expériences. À ses yeux, l'art du temps présent, à l'ère de la mondialisation, se veut sans frontières, généreux et sans cesse renouvelé.

Artistes exposés

Gilles Barbier, Gianfranco Baruchello, Guillaume Bijl, Nicolas Buffe, Wim Delvoye, Ernest T., Fabrice Hyber, Allan Kaprow, Dominique Liquois, Robert Malaval, Philippe Mayaux, Théo Mercier, Antoni Miralda, Georges Moquay, François Morellet, Vik Muniz, Philippe Ramette, Alexandra Roussopoulos, Keith Sonnier, Stéphane Soulié, Jean Tinguely, Günther Uecker, Kimiko Yoshida

AURÉLIE PÉTREL

Papier Japon

Galerie d'actualité, musée des Beaux-Arts

« À chaque transmission, un espace différent émerge, vacille et s'estompe à nouveau. »
Arata Isozaki

Aurélie Pétrel détourne le médium photographique tel qu'on le conçoit habituellement, elle le manipule, le structure, lui donne profondeur et ouverture à travers ses installations et l'architecture des lieux qu'elle investit. L'artiste rompt ainsi avec la frontalité traditionnelle de l'image photographique, ses agencements conditionnent le regardeur dans un parcours au sein duquel apparition, cohabitation ou disparition des images sont engagées.

Après avoir posé son regard sur une partie des collections aux archives du Cneai de Chatou, du Fmac de Genève, de la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou) ou du Centre canadien d'architecture à Montréal, Aurélie Pétrel confronte collection publique et collection privée de manière inédite au musée des Beaux-Arts d'Angers. Les photographies issues du fonds patrimonial du musée des Beaux-Arts et de la collection d'Alain Le Provost se rencontrent et se répondent à travers la transparence des vitrophanies. Ces impressions directes sur verre constituent les éléments essentiels du vocabulaire de l'artiste, engageant ainsi une expérience multiple et stratifiée de la vision. Les tirages s'agencent à travers une nouvelle version inspirée de la *Table simulation*, installation architecturale présentée comme un dispositif spatial et optique se déployant dans un îlot d'images. Ils sont considérés ici comme archives, prises de vue latentes ou bien objets rassemblés par l'artiste dans une mise en abîme de la collection, tels une recomposition de fragments qui se dérobent. Ces confrontations plastiques et conceptuelles de deux univers permettent de s'interroger sur les mécanismes et pratiques de constitution d'une collection, qu'elle soit patrimoniale ou le fruit de la conviction d'un amateur éclairé.

PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Théo Mercier

Né en 1984, vit et travaille à Paris, France, et Mexico DF, Mexique

Famille fantôme

2012

Moulage en cire

H. 70 cm - Diam. 30 cm

© Théo Mercier, Adagp, Paris, 2017

Théo Mercier est collectionneur, concepteur d'objets hétéroclites, populaires, classiques ou contemporains, dont travail lié à une réflexion de l'histoire de l'art et de l'archéologie génère sans cesse une hybridation des formes et des temporalités. L'équilibre des formes accumulées est précaire, la chute n'est pensée bien. Il ouvre ainsi une sorte de société primitive imaginée par l'accumulation, la superposition, la greffe, le collage. Mêmes de cette manière, les objets qu'il produit ne cessent de nous rappeler que nous vivons dans un monde d'objets sur-pulsant plus que les ancêtres d'avec... mais dit l'artiste, ces composant deux qu'il puise ses sources d'inspiration auprès des artisans qu'il désigne au sens de « ceux qui ont le savoir-faire » et qui ont pour lui une place de choix dans son imaginaire dans ses sculptures. Lorsque des objets ou des formes en plastique deviennent sa concrétion à d'autres humains et cornes, indique et procure ses objets qui deviennent alors des organes vitaux.

Dans **Nouvelles Ordrées**, Théo Mercier propose une figure symptome de cette « dérive le monde, ou faisant anthropologique de sa génération. Il de recherche de l'ambiguïté sur la permanence et l'usage de l'objet, il mise trois compilées sur ses thèmes Rangées des mouse, de poulet et de monsieur, et les ensemble qu'ensemble objets que l'on porte à la bouche, chewing-gum, bonne à dents, cigarette. Tout cela sous le signe de l'ordre et de la mise en ordre. Ces ensembles, qui ne sont pas sans rappeler qu'en nous l'ancêtre. Ex-vidéo, depuis le XVII' siècle, les coquilles de mandrin sont présentées et très prisées des collectionneurs, elles se retrouvent aussi souvent dans les cabinets de curiosités. A la puissance ensemble « typique » le rituel de des objets de rebut, nous produisent comparant dans un équilibre fragile souvent du « Nouvelle Ordrée » et de « Nouvelle Ordrée » et de « Nouvelle Ordrée » et de

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des performances, concerts, conférences et visites pour tous les publics (adultes, enfants, scolaires, personnes en situation de handicap) accompagnent l'exposition.

Un colloque aura lieu en clôture de l'exposition les vendredi 16 et samedi 17 mars 2017 à Angers.

Petit journal de l'exposition
16 pages - Gratuit

Parcours commentés
Tous les dimanches > 15 h 30 (1 h 30)
Traduit en LSF > dimanche 11 février

Rendez-vous de midi
Présentation d'œuvres choisies par Christine Besson, conservateur en chef aux musées d'Angers et commissaire de l'exposition.
Jeudi 25 janvier > 12 h 30 (45 min)

Performances
La salle d'exposition sera ouverte à l'issue des performances pendant 45 min afin de prolonger la découverte des collections particulières.

Cérémonie Sans Titre #12 de Béatrice Balcou
En écho à la collection Alain Le Provost
Les Cérémonies Sans Titre de Béatrice Balcou sont des performances réalisées avec une œuvre d'art dont elle n'est pas l'auteure, choisie préalablement dans une collection publique ou privée. À travers ses gestes précis et délicats, Béatrice Balcou s'intéresse à l'attention portée à la matérialité de l'œuvre d'art autant qu'au comportement de celui qui la regarde. Ici, l'œuvre n'est pas une image éphémère à reconnaître rapidement ou à consommer, mais une matérialité physique dont il faut prendre soin, et avec laquelle passer du temps collectivement. Activation d'une œuvre de la collection Alain Le Provost par l'artiste (30 à 40 min).
Mercredi 13 décembre > 19 h, 19 h 45 et 20 h 30

Louie Talents
En écho à la collection La Roche Jacquelin
En résonance avec la séquence consacrée à l'art contemporain du Sud-est asiatique de l'exposition, Louie Talents, artiste et performer philippin, propose une performance issue de deux de ses projets artistiques personnels. Elle se jouera entre mouvements de *kali* (art martial philippin) chorégraphiés et une interprétation conceptuelle de rituels spirituels Manobo, une tribu ancestrale philippine.
Mercredi 31 janvier > 18 h 30 et 19 h 30 (30 min)

Concerts
La salle d'exposition sera ouverte à l'issue des concerts pendant 45 min afin de prolonger la découverte des collections particulières.

Les Sans Pattes
En écho à la collection PACA (Présence de l'art contemporain – Angers)
L'artiste Robert Combas, fondateur avec Di Rosa, Blanchard et Boisrond, du mouvement Figuration libre au début des années 1980, a toujours lié son art au rock. Associé au plasticien-vidéaste Lucas Mancione, il fonde en 2010 ce duo infernal. Leurs performances sur scène mêlent guitares rock, chansons, vidéos et peinture avec un répertoire musical unique.
Mercredi 21 février > 20 h (40 min)

Tom Jonhson
En écho à la collection Philippe Méaille
Élève de Morton Feldman, proche de John Cage,

Tom Johnson est l'une des figures les plus originales du courant minimaliste américain. Les mathématiques et l'humour absurde caractérisent son travail. Le compositeur américain proposera plusieurs pièces instrumentales, dont des pièces pour piano révélant sa passion de la logique des nombres appliquée à la musique. Une présentation inédite de quelques partitions sera également proposée, ses dessins constituant un support à l'imagination pour que le spectateur puisse se représenter la musique sans qu'elle soit nécessairement jouée.
Mercredi 14 mars > 20 h (1h)

Conférences et rencontres

L'art contemporain engagé d'Asie du Sud-Est: attraction et action
(Collection Fondation La Roche Jacquelin)
Par **Iola Lenzi**, historienne de l'art et commissaire d'exposition, co-dirigeante de la Fondation La Roche Jacquelin
Mardi 21 novembre > 18 h 30

De l'œuvre au texte et du texte à l'œuvre
(Collection Philippe Méaille)
Par **Fred Guzda**, ancien élève des Beaux-Arts de Paris. Fred Guzda termine une thèse en l'école artistique à Paris I Panthéon-Sorbonne qui porte sur la question de l'au(c)torité de l'artiste et de ses paradoxes. **Jeudi 11 janvier > 18 h 30**

Voyage dans une collection, dans une mer de nuages (Collection particulière)
Par **Stéphane Corréard**, collectionneur, critique d'art et commissaire d'expositions.Il a fondé en 2016 le salon Galeristes. **Mardi 30 janvier > 18 h 30**

Un regard sur l'abstraction lyrique
(Association PACA)
Par **Lydia Harambourg**, historienne, critique d'art et correspondante de l'Institut Académie des Beaux-Arts. **Mardi 6 février > 18h30**

Loop conférence (Collection Alain Le Provost)
Par **Marie Frampier**, commissaire d'exposition indépendante, chargée de mission art et entreprises à Mains d'Œuvres, lieu pour l'imagination artistique et citoyenne. **Vendredi 16 février > 18 h 30**
Durée : 1h30 - Entrée gratuite -
Réservation obligatoire **02 41 05 38 38**
Auditorium équipé d'une boucle magnétique

Nocturne
Ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition juste avant le démontage. Déambulation libre ou commentaires express sur les œuvres par les médiateurs du musée.
Samedi 17 mars / 18 h 30-21 h 30
Entrée libre et gratuite, sans réservation, dans la limite des conditions de sécurité.

Tarifs
Entrée : 6 € / 3 € / Gratuit – de 26 ans
Activités, concerts, performances (entrée du musée comprise) : 7 €
Forfait famille : 15 € / Conférences : gratuit

Accueil des groupes
Groupe à partir de 10 personnes : en famille ou entre amis, formez un groupe !
Tarif réduit : 5 € l'entrée ou réservez un parcours commenté sur le créneau de votre choix, en semaine ou en week-end pour 6 € / personne.
Scolaires : en visite libre ou en animation avec un médiateur, dès la moyenne section.
Tarifs : Angers : visite libre ou animation gratuite - Hors Angers : visite libre gratuite, animation 30 €/15 € (moins de 15 personnes)

Réservation recommandée
pour toutes les animations au 02 41 05 38 38 [lun.-ven. 10 h-12 h et 14 h-17 h].
Programmation sous réserve de modifications. Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

COLLOQUE

Rôle et place des collectionneurs sur la scène artistique

16 et 17 Mars 2018, Angers

Les Musées d'Angers, l'université d'Angers et le Pôle Arts Visuels de la Région des Pays de la Loire organisent conjointement un colloque d'ampleur nationale sur les collectionneurs d'art contemporain à l'occasion de la clôture de l'exposition ***Collectionner***, *le désir inachevé*.

Le colloque se déroulera sur trois demi-journées, chacune animée par un modérateur spécialiste du domaine. La première s'intéressera aux différentes postures de collectionneur (leur goût et leur intuition, les créateurs collectionneurs). La deuxième sera consacrée à leur part dans la constitution de la valeur de l'art, en France et à l'étranger. La troisième portera sur leur relation avec les institutions et leur engagement envers les artistes.

Collectionneurs, artistes, galeristes, critiques, conservateurs, universitaires interviendront lors de conférences ou de table-ronde. Ce colloque se destine autant au grand public qu'aux professionnels souhaitant participer à la réflexion sur la dynamique des arts visuels à l'échelle des territoires.

Colloque gratuit (programme détaillé à venir)

Renseignements

www.musees.angers.fr

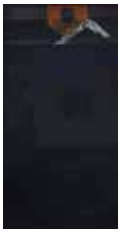
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Association PACA

Robert Combas, *Le pot de fleurs rosé violacé. Sublimes de ressenti de choc émotionnel totalement superbes*, 2016, acrylique sur papier chiffon, 220 × 120 cm, collection particulière
© Adagp, Paris, 2017 / © Albert

Olivier Debré, *Rose, taches vertes d'Amboise*, 1984, huile sur toile, 100 × 100 cm, collection particulière
© Adagp, Paris, 2017 / © David Riou

Hans Hartung, *Sans titre*, 1981, acrylique sur toile, 100 × 162 cm, collection particulière
© Adagp, Paris, 2017 / © Albert



John Franklin-Koenig, *Palmanar*, 1970, technique mixte sur toile, 160 × 80 cm, collection particulière
© David Riou

Peter Klasen, *Camion cti/bleu 32 G*, 1988, acrylique sur toile, 146 × 114 cm collection particulière
© Adagp, Paris, 2017 / © David Riou

Collection Philippe Méaille

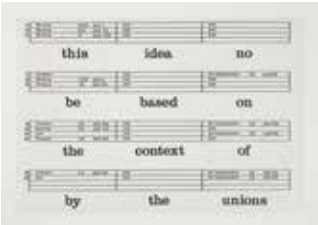
Ten Posters: Illustrations for Art-language, 1977, sérigraphie sur papier, 10 éléments, 108 × 84 cm chacun
© EOS-AF, Estudi Orpinell & Sánchez

100 % Abstract, 1968, feutre sur papier, 43 × 35 cm
© Enric Gracia Molina

Flags for Organisations, 1978, vue d'exposition *Art, Two points*, MACBA, Barcelona, 2013-2014, 4 drapeaux en laine et lin, 250 × 155 cm chacun, 4 Axioms, 4 photocopies et acrylique, 97,5 × 79 cm chaque
© Gemma Planell

Index: Incident in a Museum XXII, 1987, huile sur contre-plaqué sur huile sur toile montée sur contre-plaqué, 306 × 246 cm
© Enric Gracia Molina

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Index 02 (Bxal): Indexical Fragments 6, 1974, letraset on pencil on lithography on paper, 4 éléments, dimensions variables
© Enric Gracia Molina

Collection Fondation La Roche Jacquelin

Nge Lay,*The Relevancy of Restricted Things*, 2010, série photographique, impression numérique sur papier contrecollé sur Dibon, 105 × 70, 70 × 105 cm © Albert

---

Joséphine Turalba, *Scandals, 2013-2014*, cartouches de fusil brûlées, laiton, plastique, dimensions variables © Albert

---

Tawachai Puntusawasdi, *Flat Paradise*, 2005, teck, ardoise, 266 × 220 × 106 cm
© Albert

Vu Dan Tan, *Amazon*, 2001, tôle, 154 × 88 cm © Albert

Mella Jaarsma, *The Postmodernist (III)*, 2002 – 2010, écussons brodés et assemblés, 164 × 50 × 50
© Albert

Collection Alain Le Provost

Julie C. Fortier, *La collection*, 2016, flacon de parfum, boîte en carton, pochette de soie imprimée, texte imprimée
© Julie C. Fortier

Marcel Duchamp, *La Boîte verte*, 1934, fac-similés sur papier et emboîtage de carton avec application de cuivre et plaque de verre. Ensemble de 93 fac-similés de photographies, dessins et notes, 2,2 × 28 × 33,2 cm
© Adagp, Paris, 2017 / © Albert
© Association Marcel Duchamp

Morgane Tschiember, *Bubbles*, 2012, verre, bois, 42 × 33 × 32 cm
© Adagp, Paris, 2017 / © Albert

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Emmanuelle Villard,
VEniasery n°16, 2011,
gel acrylique, miroirs, perles
et strass sur toile,
150 cm de diamètre
© Adagp, Paris, 2017 / © Emmanuelle Villard

Guillaume Bijl,
Composition trouvée, 2009,
sculpture de kangourou
en polyester, cornes et 2 rames,
variable © Guillaume Bijl
© Adagp, Paris, 2017 / © David Bordes

Philippe Ramette,
Inversion de la pesanteur, 2003,
photographie couleur montée
sur aluminium, 150 × 120 cm
© Philippe Ramette © Adagp, Paris, 2017

Karina Bisch, *Cateau Cambresis*,
180 × 200 cm © Karina Bisch
© Adagp, Paris, 2017

Philippe Mayaux,
Savoureux de toi, 2007, plâtre
synthétique peint, porcelaine,
plastique, 30 × 25 × 25 cm
© Philippe Mayaux © Adagp, Paris, 2017
© David Bordes

Collection particulière

Gilles Barbier, *Habiter la viande crue*, 2013, technique mixte,
120 × 102 × 62 cm © Gilles Barbier
©Adagp, Paris, 2017 / © David Bordes

Théo Mercier,
La famille fantôme, 2012,
moulage en résine
© Théo Mercier © Adagp, Paris, 2017
© David Bordes

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- *Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.*
- *Pour les autres publications de presse :*
  - *Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum de 1/4 de page ;*
  - *Au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;*
  - *Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;*
  - *Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : « nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de* ***© Adagp, Paris 2017*** *et de la mention de copyright spécial suivante pour* ***Marcel Duchamp (© Association Marcel Duchamp / Adagp, Paris 2017)*** *et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »*

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

LES MUSÉES ET L'ARTOTHÈQUE D'ANGERS

Musée des Beaux-Arts / *© Albert*

Artothèque / *© musées d'Angers*

Depuis 1947, la Ville d'Angers a pris le parti de rassembler au sein d'une même direction l'ensemble de ses **musées d'art, d'histoire et d'archéologie**. Ceux-ci forment six départements de collections (Beaux-Arts ; fonds David d'Angers ; art textile ; Antiquité et civilisations extra-européennes ; archéologie et histoire locale ; fonds Duclaux) qui s'incarnent dans cinq établissements (musée des Beaux-Arts ; galerie David d'Angers ; musée Pincé ; musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine ; musée-château de Villevêque), tous labellisés musées de France, installés dans des bâtiments classés ou inscrits au titre des Monuments historiques et dotés de magnifiques espaces naturels.
Quatre de ces cinq établissements sont ouverts au public. Le musée-hôtel Pincé est actuellement fermé pour travaux de mise aux normes, notamment en termes d'accessibilité, mais une réouverture est prévue en 2019.
Au total, les musées d'Angers sont riches de plus de 50 000 objets, allant de la protohistoire à l'époque contemporaine, sur tous supports, de toute nature et provenant de tous horizons. Cet encyclopédisme, joint au volume conservé et à la qualité des collections, en fait l'un des ensembles muséaux les plus importants de France. Dans son classement national annuel des musées, le *Journal des Arts* a attribué en 2014 la première place aux musées d'Angers pour les villes de plus de 100 000 habitants, devant la Piscine de Roubaix et le LAM de Villeneuve-d'Ascq.

En 2013, **l'artothèque d'Angers** a été rattachée à la direction des musées. Lieu d'initiation, de diffusion et d'appropriation de l'art contemporain, fondé sur le prêt d'œuvres originales multiples et le travail de médiation qui l'accompagne, l'artothèque d'Angers est riche

Musée Jean-Lurçat
© François Baglin, musées d'Angers

Muséum des sciences naturelles
© David Riou, musées d'Angers

de plus de 1 100 œuvres dues à plus de 400 artistes contemporains et s'impose comme « l'une des trois premières artothèques de France » (Christian Gattinoni, Les Mots de la photographie, Paris, 2004).

Enfin, depuis janvier 2017, **le muséum des sciences naturelles** est également rattaché à la direction des musées d'Angers. En retraçant l'aventure humaine depuis la préhistoire, le muséum se veut un lieu vivant ouvert sur l'environnement et l'écologie. Il développe et expose de précieuses collections, témoins de la diversité du monde vivant et de l'évolution de la nature. Il est établi sur 2 sites : l'hôtel Demarie-Valentin, qui abrite plus de 100 000 pièces et documents, et l'arboretum Gaston-Allard, qui conserve les collections botaniques de la ville d'Angers.

Direction des Musées d'Angers, Anne Esnault,
conservateur en chef du patrimoine

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts

18 novembre > 18 mars 2018
Collectionner, le désir inachevé

10 mars > 20 mai 2018
Paysages du 19e siècle
(cabinet d'arts graphiques)

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

10 juin 2017 > 7 janvier 2018
XIe triennale internationale
des mini-textiles *Libres comme l'art !*

23 février > 27 mai 2018
Nouvelles acquisitions
des musées d'Angers

Muséum des sciences naturelles

23 septembre > 31 décembre 2017
Les Animaux du noir, Photographies
de Katrin Backes et Sylvain Tanquerel

17 janvier > 20 mai 2018
HerbEnLoire, Trésors retrouvés

Artothèque

21 septembre > 18 novembre 2017
Video Project

6 février > 29 avril 2018
Nouvelles acquisitions de l'artothèque

LA POLITIQUE CULTURELLE ANGEVINE

Labellisée *Ville d'Art et d'Histoire* depuis 1986, la Ville d'Angers est dotée d'équipements de référence nationale et internationale. Elle compte trois centres nationaux, une scène musiques actuelles, cinq musées et un muséum labellisés Musées de France, un réseau de 9 bibliothèques, un conservatoire à rayonnement régional et plusieurs théâtres.

La Ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine, le foisonnement associatif et les projets des grands équipements. Un projet qu'elle a conforté en novembre 2015 en signant avec l'État un pacte culturel.

L'existence de formations artistiques est un autre atout avec les cursus de l'École des Beaux-Arts et du Centre National de Danse Contemporaine ou le stage de jeunes réalisateurs de Premiers Plans qui attirent des candidats du monde entier.
Angers développe des articulations et complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, autour de son riche patrimoine, de son offre culturelle attractive (musées, festivals, etc.) et des filières « Musiques actuelles » et « Cinéma ».

La Ville privilégie la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond, en privilégiant les partenariats et le croisement des pratiques, des esthétiques et des publics.

VENIR À ANGERS

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur.
La Ville constitue également une base de départ idéale pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore le parc Terra Botanica.

INFORMATIONS

Office de tourisme
d'Angers Loire Métropole
7, place Kennedy
49 051 ANGERS cedex 02
33 241 23 50 00

www.angersloiretourisme.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts
14, rue du musée - 49 100 Angers
02 41 05 38 00
musees@ville.angers.fr

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche : de 10 h à 18 h
Fermeture
Tous les lundis, 25 décembre, 1er janvier

Tarifs
6 € / 3 € - Gratuit : – de 26 ans

www.musees.angers.fr
museesdangers
@Museesdangers
@musees_angers

CONTACTS PRESSE
Presse nationale
Agence Heymann Renoult Associées
Sarah Heymann & Eleonora Alzetta
e.alzetta@heymann-renoult.com
01 44 61 76 76
www.heymann-renoult.com

Presse régionale
Nicolas Baillais
Responsable des Relations Presse
Ville d'Angers / Angers Loire Métropole
02 41 05 40 33
relations.presse@ville.angers.fr
@Presse_Angers